



Les "Echos de Sainte Anne"

Edition Spéciale N°17

Compte Rendu du Pique Nique du

Vendredi 3 Mai 2013

EDITO

Prétexte ou but réel ?...

La question peut désormais se poser sur l'objectif réel de nos sorties. Il semble en effet, que nos pique-niques imaginés un jour par la pétulante Nicole, ne deviennent finalement qu'un alibi pour pouvoir découvrir les bijoux connus ou méconnus que notre région nous offre à l'envi. Déjà, l'an passé, la matinée avait été bien remplie avec la visite du Musée de la Glace et de la Glacière Pivaut, mais l'après déjeuner, nous nous étions laissé aller aux délices du farniente... Cette année, non seulement nous avons consacré la matinée à remonter le cours du fleuve nourricier de la région, mais l'après midi, malgré les agapes du pique nique, incitant beaucoup plus à la sieste qu'à une promenade dans les rues de Saint Zacharie, personne n'a émis la moindre objection à découvrir le patrimoine local. La quadrature du cercle c'est donc, désormais, de trouver de nouveaux lieux de pique nique et, en même temps, proches de sites intéressants à visiter. Je vous promets de m'y employer.

R.Z



Pendant quelques centaines de mètres nous mettons nos pas dans ceux de presque tous les rois de France qui se sont succédés de **Saint Louis** jusqu'à **Louis XIV**, pour se sont rendre en pèlerinage jusqu'à la **Grotte de Marie Madeleine**. Grotte mythique mise en valeur par **Jean Cassien**, un moine Marseillais, fondateur de l'Abbaye de Saint Victor, pour les hommes et de Saint Sauveur pour les femmes, qui créa un prieuré sur le lieu même où la sainte vécut les dernières années de sa vie.

En ce qui nous concerne nous quittons rapidement ce **Chemin des Roys**, pour nous diriger vers notre destination, par une route forestière bien ombragée par de beaux chênes verdoyants qui abritent la facétieuse Mésange ou le Geai majestueux,

D'abord facile, le chemin devient assez boueux puis caillouteux jusqu'à la **Source de l'Huveaune**, terme de notre promenade. Nous découvrons alors des vasques constituées de petits barrages de "travertin", sédiment résultant de la précipitation, par les "Cyanobactéries", du calcaire dont l'eau s'est chargée en traversant les couches rocheuses du massif,

Ces "gours", qui se succèdent en escalier et constituent à cet endroit le lit du fleuve, furent une surprise et un ravissement pour tous les participants.

Compte tenu de la neige et des pluies intenses de l'hiver, les nappes phréatiques alimentent abondamment la rivière dont le débit est assez exceptionnel, même à cette période de l'année.

Les Sources de l'Huveaune

Après deux reports dus au temps exécrable que nous avons connu malgré l'arrivée du printemps, nous avons pu, enfin, réaliser notre projet de pique nique.

Les prévisions étaient idéales et rendez-vous avait été donné à l'entrée de **Nans les Pins**. Tout le monde était à l'heure, tout le monde....sauf l'ami Vincent qui s'est mélangé le volant sur l'autoroute Est, à la patte d'oie Nice-Toulon....Rassemblement effectué, et, après avoir traversé le paisible village de Nans, nous nous rendons au fin fond du chemin des Aumèdes où nous laissons les voitures pour une petite randonnée de quelques deux heures (eh oui, quand même...) mais faite, il faut l'avouer, à un train de sénateur...Ceci justifiant cela !...



Les "Cascades" de l'Huveaune (Photo du Président)

Nous arrivons enfin à la source principale du cours d'eau qui "résulterait" des larmes de Marie Madeleine pleurant sur son triste sort pendant 33 ans....

Là aussi, le spectacle de l'eau sortant à gros bouillons des entrailles de la montagne, fut apprécié comme il se doit par tous les visiteurs, et paya largement des efforts fournis pour y accéder...

Après quelques instants à goûter à la magie des lieux, et à apprécier ce privilège d'avoir pu voir cela, nous revenons à notre point de départ.

Nous reprenons alors nos voitures pour nous rendre à **Saint Zacharie**, et, plus précisément à la **Source des Naves** où l'on a trouvé les traces d'un camp romain.

Cet oasis de verdure et de fraîcheur, offre un agréable coin pique nique très prisé notamment le week-end.

Je ne détaillerai pas ici la variété et la quantité de victuailles apportées par tout un chacun, mais on peut dire, sans exagération, que ce fut Gargantuesque !...



Le groupe à l'apéro... (Photo du Président)

Après ces indécentes ripailles nous repartons nous garer sur la place principale du village qui s'enorgueillit de posséder seize fontaines.

C'est en 1030 qu'un prêtre accompagné de deux ou trois moines fonda le village de **Saint Zacharie** par la réunion de trois localités, autrefois distinctes : Orgnon, Rastoin, la Canorgue.

Au fil des ruelles nous pouvons apprécier les jolies façades de couleurs, peintes de toute les déclinaisons d'ocres du plus bel effet, les vieilles portes surmontées de beaux mascarons, les agréables places ombragées et surtout une propreté à faire pâlir d'envie les services de nettoyage de la ville de Marseille, ainsi que des containers d'ordures semi enterrés qui firent rêver notre Président...

Nous nous enfonçons dans le cœur du village pour découvrir au bout de l'avenue Bernard Palissy (le nom s'imposait...), quatre fours à céramique, parfaitement entretenus, témoignages spectaculaires d'une activité qui fit la richesse du village pendant plus de deux siècles.



Les Fours à Céramique (Photo du Président)

De dimensions impressionnantes (près de 6 m de haut, environ 7 m de large et plus de 8 m de long), ces édifices construits en moellons chemisés de briques et cerclés de larges sangles de fer, sont les ultimes vestiges, parfaitement restaurés et entretenus, de ce que fut l'industrie céramique de **Saint Zacharie**.

C'est **Pierre Toche**, un ouvrier céramiste de Moustier, qui, un beau jour de 1634, vint s'installer là, dans ce village renommé pour ses argiles d'excellente qualité.

Il apprend alors aux artisans locaux, qui ne produisaient que des tuiles, briques et poteries à usage domestique, à fabriquer des poteries de grande qualité, plats, cruches, vases ainsi que des carreaux vernis, ou non, de diverses couleurs, mallons, tuiles et briques.

On compta jusqu'à plus de vingt usines dont la production, à son apogée, atteignit 650 millions de pièces par an. Mais dans les années 20, la concurrence Italienne d'abord puis Espagnole sonna le glas des usines locales qui n'ont pu, ou su, s'adapter.

Après cette visite nous flâmons un peu dans les rues du village à la découverte de quelques unes de ses seize fontaines, et poussons nos pérégrinations jusqu'au **Cercle Républicain du 21 septembre**, dont la magnifique façade rose, sur laquelle tranche le lavande des volets des fenêtres, somnole à l'ombre des platanes centenaires du cours. Fondé en 1182, ce cercle financé conjointement par les syndicats céramistes et les industriels, doit son nom au 21 septembre 1792, lendemain de la victoire de Valmy, jour de la proclamation de la 1^{ère} république. Notons qu'il existait par le passé deux autres cercles : le **Cercle Provençal** créé en 1893, qui avait des conceptions plus royalistes et le **Cercle du 14 juillet** créé en 1913. Ils cesseront leur activité en 1930.

Un peu fourbus par cette journée particulièrement dense et remplie, il ne nous restait plus qu'à reprendre la route du retour.

A la prochaine !....